

# Le disque dur

David Ruzicka

Un truc bizarre m'est arrivé récemment, j'ai eu que des emmerdes et j'en suis pas sorti, un automne pourri quoi. Certains disent que les emmerdes, je les attire, mais enfin c'est une explication que me convainc assez peu. Et alors bon je fais souvent heu... l'aller-retour entre Paris et Lausanne parce que j'ai de la famille là-bas surtout et pour me changer les idées, d'autant plus que je fais des faux billets pour ceux et celles que ça intéresse, heu 40 Euros l'aller-retour garanti, vu que j'ai un truc pour les bandes magnétiques, donc si ça vous intéresse vous me le dites, et heu... je l'ai déjà fait plusieurs fois donc à 95% ça marche mais si vous vous faites chopper bien sûr vous ne me connaissez pas. Bref je suis un jeune type un peu hirsute et je me débrouille comme je peux ici bas, vous comprenez, je vous dis ça à vous malgré votre statut mais enfin, faut pas le prendre mal hein, je dois tout dire. Donc j'ai eu deux emmerdes successives étranges ces dernières semaines à mon retour de Lausanne, mais rien à voir avec les billets hein, c'est...sauf peut-être pour ceux qui croient aux ondes et aux énergies négatives qui vous retombent dessus. Donc j'ai un appart dans le 13<sup>ème</sup>, dans une vieille baraque de copropriétaires sans aucun style, ça ressemblerait plutôt à une pension de banlieue ou éventuellement à un bordel, mais mal organisé, juste sous les tours du quartier chinois. Mais bon c'est sympa, ça a du style dans le délabrement. Avec dans les escaliers un vieux tapis à fioritures, dont l'avantage essentiel est de ne jamais paraître sale, heureusement. Le désavantage bien sûr c'est les cafards l'été, mais bon je vais pas rentrer dans ces détails. Donc heu... une baraque de quatre appart de 20 à 40 m<sup>2</sup>, on peut s'imaginer une... piaule d'artiste quoi. J'habite au 3<sup>ème</sup> et dernier étage avec une seule serrure et une porte qui doit avoir deux centimètres d'épaisseur. Bref tout ça pour vous dire que c'est pas vraiment l'endroit où on pourrait penser heu... trouver heu... une fortune sous les matelas. Le vis-à-vis avec les voisins de l'autre côté de la rue doit faire 10 mètres ce qui fait que parfois quand ils se déshabillent j'ai l'impression de sentir l'odeur de leurs slips. Pas que je fasse du voyeurisme hein, mais heu...enfin ça m'est arrivé par hasard des fois tout à coup que... Bon, je pense que l'inverse est vrai aussi. Sauf que mes slips sont propres en général. Bon.

Alors je revenais de Lausanne, c'était y'a trois semaines, comme d'habitude avec le TGV du dimanche soir, à minuit sur Paris, et ouï une bonne heure pour les trucs bizarres, mais enfin vous allez voir c'est assez pragmatique ce qui m'est arrivé. Du

moins dans un premier temps. Les escaliers craquent, fait toujours aussi froid dans la cage d'escalier, c'est bon de se retrouver chez soi, pom pom pom, et là tout à coup, avant d'enfiler la clé, j'entends un bruit. Alors bon, faut savoir que je travaille dans l'informatique, enfin je travaille c'est beaucoup dire, disons que je glande chez moi en informatique, alors j'ai deux bécanes qui tournent toujours, une sous Linux qui fait serveur local, Web et FTP, et l'autre sous XP, pour la production multimédia, puisque je fais du graphisme, création Web si ça vous intéresse, un peu de développement aussi, axé design souvent. Bon mes bécanes elles tournent tout le temps, connectées au Net en permanence puisqu'en France on est en avance sur la Suisse, il y a le dégroupage ADSL qui permet d'avoir une connexion permanente à très haut débit, 2,5 Mbs, ça fait de l'ADSL 2500, pour 30 Euros par mois, donc c'est pratique pour des gars comme moi, sans tunes et toujours sur le Net. Donc forcément y'a un ronronnement des machines mais c'est jamais assez fort pour être perçu depuis derrière la porte, et surtout ça faisait pas ce bruit bizarre. Clac, clac, clac, clac, clac comme ça, rythmique, puis ça s'arrêtait et ça recommençait, clac, clac, clac, clac. Moi bêtement la première chose que j'ai imaginé, puisque je suis comme une mère poule avec mes bécanes : je voyais un type à genoux devant une de mes tours sous la table en train de taper dessus avec un petit marteau, genre torture de la petite cuillère chinoise pour ordinateurs abandonnés. Ca m'a donné des sueurs froides. J'étais parti trois jours mais comme d'habitude j'avais laissé mes ordinateurs allumés, puisque depuis la Suisse je voulais tester quelques fonctions de sécurité et rapatrier quelques fichiers, en même temps j'en ai profité pour tester aussi la sécurité de Windows XP avec le bureau à distance, qui est un vrai foutoir avec les portes et les fenêtres grandes ouvertes au rez-de-chaussée pour tout le monde, mais bon c'est pas le sujet. Bien sûr la porte est fermée, grimper au troisième étage ça me paraît peu plausible, conclusion, armé de mon portable avec 17 composé dessus, je rentre. Le type me saute dessus direct en m'éblouissant avec sa lampe de poche et hurlant il... Non non. Je plaisante. Y'avait personne. Enfin, personne de visible je veux dire. Mais j'allais bientôt me rendre compte que le monde invisible est, beaucoup, plus présent qu'on ne le croit, et pas sous la forme de fantômes. Je suis rentré donc et, rien de spécial, à priori. C'était ma bécanne multimédia sous XP dont l'écran montrait : please reboot. En essayant de rebooter, paf, clac, clac, clac, qui

recommence. Impossible de booter, rien à faire. L'espoir m'a fait encore survivre pendant un autre jour, puis il a fallu que je me fasse à l'idée que le disque avait crashé. Comme j'avais toutes mes données persos dessus et que je n'avais fait aucune sauvegarde générale depuis deux ans, cela signifiait que j'avais TOUT perdu, TOUT mon travail depuis deux ans. Bon faut savoir qu'un crash disk ca peut toujours arriver, ces machins tournent à toute vitesse, genre 7200 tours minutes, les bras mécaniques qui écrivent les données sur les plateaux sont continuellement sollicités et il ne faut surtout pas faire confiance aux données statistiques des constructeurs, qui disent un peu comme : il y a 35% d'accidents de la route dans votre quartier, donc ça signifie que si vous ne regardez pas à gauche à droite en traversant la rue vous avez 65% de chances de passer sans problème... Hé hé, allez-y, essayez... Mais bon, moi je me disais : des crashes disk ça n'arrive qu'aux autres. Bin non. Je sais qu'on peut toujours récupérer les données sur un disque dur, en fait c'est même quasi impossible à effacer à bas niveau. A une époque une banque importante s'était faite avoir comme ça en mettant à la poubelle tous ses vieux PC, en ayant pris soin de tout effacer évidemment, mais des petits malins ont fait un peu de récup au sens littéral : ils ont réussi à ressortir toutes les données, genre n° de compte, mots de passe, balances etc, sans problème. Le tout est de savoir combien on est prêt à payer. En l'occurrence, moi, après un devis d'une société spécialisée dans la récupération de données, labo, chambre blanche, tout le toutim, ça me revenait à 1600 Euros hors taxes. Ca, c'est le genre de truc qui fait toujours chier de travers. Finalement j'ai pu faire passer la facture sous l'assurance de la société d'un pote et donc j'ai lancé la récup. Bref, ça fout les boules. Mais l'aventure ne s'arrête pas là bien sûr.

Lorsque ça m'est arrivé, je m'étais tout de suite demandé si un pirate aurait pu, à distance, faire crasher mon disque dur. Et la réponse est, comme d'habitude lorsqu'on s'adresse aux spécialistes, ou à un homme politique : oui et non. Bon. Ca signifie quoi exactement. Imagines que t'as deux apparts l'un à côté de l'autre, l'un est blindé, triple serrure et tout le tralala, et l'autre est normal, serrure chromée banale, mais, et c'est là le « mais », il y a une porte entre les deux apparts qui est ouverte. Alors bien sûr c'est possible de défoncer la porte blindée à coup de chalumeau de rentrer et de tout casser, mais c'est plus subtile de tripoter la serrure chromée de l'autre appart, de rentrer, de tout casser et de refermer derrière soi

comme si de rien n'était. Ca c'est ce qui a pu m'arriver vu que j'ai deux PC, l'un triple serrure l'autre rien. Mais bon c'est pure spéculation vu qu'aucun log ne le prouve sur le disque dur explosé, d'où le oui et non. J'en suis resté là pendant une semaine.

Le week-end d'après, je repars en Suisse. Cette fois, c'est un week-end prolongé, je retourne sur Paris que le mercredi soir. Et là c'est encore plus sympa que la première fois parce que sur le palier à minuit j'ai les voisins paniqués et les flics qui m'accueillent. Ma porte, je dis bien la VRAIE porte, est défoncée, chez moi tout a été retourné, les classeurs, les habits, le lit, tout est par terre. Le truc bizarre, c'est que rien, strictement rien n'a été volé. Même ma caméra DV, elle était posée par terre, ostensiblement sortie de son sac, mais laissée là, les deux PC avec écrans plats, rien, tout était là sous le bordel. Les flics avaient été avertis par une voisine qui cherchait son chat monté au troisième. Selon eux, ils cherchaient que de la tune donc ils n'étaient pas intéressés par le reste, pour reprendre leur expression joviale : « J'avais de la chance dans mon malheur. » J'ai porté plainte contre X, je suis allé me faire chier au commissariat du 13<sup>ème</sup> pendant 3 heures pour rien du tout et j'ai rangé mes affaires. Le jour d'après, triple serrure sur ma VRAIE porte.

Je dis vraie porte parce que depuis ces deux dernières semaines ce n'était enfin qu'une question de porte. D'abord le crash disk et un éventuel pirate qui serait rentré par le web, ensuite une porte défoncée et mon appart tout retourné. Deux ans de données versus deux ans de matos accumulé, on cherchait en quelque sorte à rentrer dans ma vie privée. Bon là on peut dire que c'est que mon côté parano qui parle, qu'il s'agissait en fait d'une pure coïncidence provoquée par mes départs en Suisse, ou que les planètes, de Mars à Pluton, avaient décidé de s'aligner au dessus de ma tête pour me balancer toutes leurs ondes gravitationnelles négatives. C'est une théorie. C'est à ça que je me suis accroché pendant quelques jours, le temps de renforcer et scanner ma connexion internet comme un malade et de m'assurer à chaque fois que je sortais que mes triples serrures étaient doublement tournées.

Mais quand ce genre de truc vous arrive, on peut pas se retenir de penser un peu à autre chose. Et ça s'est confirmé avec les événements qui ont suivi, qui m'ont obligé à venir vous voir ce soir.

Quelques jours plus tard, je reçois par Coliposte mon nouveau disque dur avec les anciennes données récupérées et transférées

dessus. Pour 1600 Euros, ils ont intérêt à avoir fait du bon boulot. Je le branche en slave, je redémarre. Nickel ! Tout est là, comme si de rien n'était, mes travaux en cours, mes projets images, mes anciens textes, tout quoi ! Génial. Le soir même avant de me coucher – on remarquera que je parle souvent du soir c'est parce que je bosse surtout la nuit – je note quand même un truc étrange sur le pare-feu de l'autre ordinateur : il y a tout à coup plein de connexions bloquées de différentes adresses IP sur le port 2137 qui me spamment. J'éteins mon serveur, tue tous les processus qui pourraient solliciter ce genre d'entrée mais rien n'y fait, je reçois des paquets, toujours bloqués par le pare-feu shorewall de Linux, excellent d'ailleurs, des paquets qui viennent d'un peu partout dans le monde. Je me dis c'est encore un spyware, ces logiciels espion relativement inoffensifs qui cherchent à répondre à des requêtes dont les utilisateurs des autres PC ne sont même pas au courant, et je vais me coucher en me disant que je m'occuperai de ça le lendemain. Je laisse toujours mes bécanes allumées, le ronronnement de leurs ventilateurs m'endort, je lis un coup de « Versets Sataniques », puis j'éteins, je vois la lumière bleue de mes deux écrans, puis l'un passe en veille, puis l'autre aussi, c'est la nuit quoi, comme d'ab. 4 heures du mat. Mais je m'endors pas tout de suite, mes yeux s'adaptent à l'obscurité, et là je vois comme une lueur.

Ok, là je vous vois venir : là il commence à délirer, soit il rêve soit il veut commencer à me faire avaler ses bobards en m'ayant bien préparé par des trucs bien concrets depuis le début. Les lueurs vertes, c'est bon pour Halloween Freddy, Alien et Jason.

Mais le truc c'est que non justement. C'est un continuum délirant depuis le départ ! La lueur verte venait du PC sur lequel j'avais mis le nouveau disque dur. Allumé, ouvert le boîtier, j'ai des boîtiers qui s'ouvrent comme des volets, et là je vois bien sûr la diode verte de la pile BIOS, mais pas seulement ça, et c'est là que ça brillait carrément, comme si tu mets une dizaine de diodes à l'intérieur même du disque dur. Bon alors je sais pas si vous avez déjà vu un disque dur mais j'imagine que oui, alors la lumière elle était tellement vive qu'elle passait SOUS les vis, entre la carte logicielle et la plaque scellée sous vide, c'était inondé de lumière verte. Putain, je me suis dit tout de suite, ils m'ont encore refilé un de ces derniers gadgets pour technophiles en manque de chaleur humaine. Un peu comme ces tours refroidies avec un liquide

bleuâtre fluo. Bref j'ai remballé le tout je me suis couché et j'ai remis ce bordel au lendemain comme toute personne saine à quatre heures du mat. Pas que je sois sain mais enfin : j'en avais ma dose.

Mais le jour c'était la même chose : toujours cette lumière verte. Et je me suis dit : bon tant qu'à faire, un disque dur, payé par l'assurance, autant voir ce dont il est capable, avec sa lumière verte. Le disque dur crashé avait 60 Giga, celui-là 40, bon je me suis dit tant qu'à faire autant stocké des données dessus en sauvegarde. L'autre disque dur sur le PC est un Maxtor en Scasi très fiable de 80 Giga mais après ce qui m'était arrivé je me disais mieux vaut deux sauvegardes qu'une. Ce qui est complètement inutile vu que si un disque dur pète les deux sauvegardes gicent, pour parler comme une vierge. Mais j'étais vierge en fait, vierge de ce genre d'évènement et j'ai commencé à bourrer le nouveau disque dur de mes anciennes données. Alors j'ai 20 Giga de données, fois deux ça fait 40, donc je lance le truc mais en fait je fais une fausse manip, parce que j'avais plus que ça en comptant les mp3 et les divx, beaucoup plus que ça, en fait j'ai fait un copier-coller des données persos plus un copier-coller des données téléchargées sur l'autre PC, donc en tout ça faisait genre 120 Giga ! Je fais mes trucs, et 45 minutes plus tard je suis revenu et mes données étaient là, sur le nouveau disque dur, sans problème. Je me suis donc rendu compte que je venais de charger un disque dur de 40 Giga avec des données de 120 Giga sans que ça pose aucun problème : les mp3, les divx, les fichiers, tout était parfaitement lisible. Putain je me suis dit, la bonne blague, ces cons m'ont refilé un disque dur de 140 Giga, ils se sont plantés, enfin ! quelque chose de positif, ça c'est cool. Mais bon je regarde dans Windows, ça affiche 40 Giga pour le Siemens, disque plein, et le plus drôle c'est que je vais voir sur Internet : des disques durs Siemens de 140 Giga, ça n'existe simplement pas ! J'ouvre ma tour, je regarde, c'est bien noté Fujitsu-Siemens 36,8 Gigabytes... Et puis il y a toujours la petite lumière verte qui m'emmerde. Aussi, en me renseignant sur Internet je n'ai trouvé aucun disque dur pourvu de ce genre de gadget lumineux interne.

Heu, c'est à ce moment que je me suis rendu compte que j'étais suivi. Ma mère aurait dit que je regarde trop la télé. Un rappeur, un black au coin de la rue à chaque fois que je sortais. Il me suivait sur toute la rue puis disparaissait, puis je le retrouvais au coin de la rue le jour suivant. Quelques jours de ce manège et

finalement il s'est approché, je flippais c'est pas possible, mais de derrière ses lunettes de soleil alors qu'il pleuvait il s'est contenté de dire : « En fait mec, tout est écrit, sur le disque dur. » Ca m'a fait un choc, il me causait comme ça de l'incident. Je me suis retourné comme pour voir si on n'était pas observé mais quand j'ai voulu lui poser ma question il était déjà de l'autre côté de la rue, s'en allant, nonchalant. J'ai appelé il ne s'est pas retourné, a passé le coin et je l'ai simplement jamais revu.

La lumière verte du disque dur s'intensifiait jour après jour, là c'était comme si j'avais un spot de 500 W dans ma tour, mais ça ne dégageait aucune chaleur. Alors j'ai commencé à chercher dessus, à fouiller dossier après dossier, à la recherche de ce que je ne reconnaîtrais pas. Bon bien sûr un disque dur avec un système d'exploitation comme XP ça contient des milliers de fichiers visibles ou caché et malgré les extensions je fouillais chacun d'eux, parce qu'il est facile de cacher un texte par exemple en modifiant l'extension du fichier pour le faire paraître différent, comme beaucoup de virus le font. L'un après l'autre, je les ouvrais avec le bloc-notes. Je ne comptais plus les jours ou les nuits, je cherchais, aventurier improbable, gigabitien, en quête d'une certaine forme d'absolu sur un disque dur encore plus improbable. J'ai remarqué encore ses performances hors normes : sur tous les logiciels tests il cassait aisément les plafonds de qualité. Après dix jours de recherche interrompues par des nuits verdâtres, peuplées de rêves étranges où je voyais des gens circuler dans ma chambre et murmurant d'incompréhensibles incantations, j'ai finalement trouvé. C'était hier. J'avais eu raison. Le fichier était maquillé en fichier pilote Windows, il se nommait faultrep.dll, en dessous du fichier dll Windows faultrep.dll généré en cas d'erreur grave du système. Il contenait d'abord environ 10 lignes de code d'un langage qui ressemblait à du C+ sans en être vraiment, en tout cas les crochets inversés qui entouraient certaines variables ne me rappelèrent aucun programme connu malgré mes recherches sur le net : un crochet inversé, c'est un signe de programmation qui n'existe simplement pas. Et puis bien sûr le détail qui m'a glacé jusqu'au bout des ongles ce fut mon nom, noté là, à la neuvième ligne, entre deux crochets inversés en minuscules et d'une traite, [davidruzicka] comme un paramètre ou une variable. Ce programme de quelques lignes n'avait pas l'air d'être fonctionnel, par contre il aurait pu être activé aisément sans doute en compilant et exécutant. Mais le fichier ne s'arrêtait pas là et c'est le texte en



clair venant à la suite qui était encore plus effrayant. C'était du français et il y avait là noté comme un journal, méticuleusement daté, de toutes mes activités depuis ces trois dernières semaines. Mais quand je dis toutes, c'est vraiment toutes, heure de réveil, durée d'un brossage de dents, café, sorties, et ce que je faisais dehors, mes parcours rues après rues, mes arrêts, mes attentes au métro, mes rencontres, tout, comme un log extrêmement détaillé du moindre de mes gestes, et non seulement cela, mais parfois il y avait des pensées que j'avais peut-être eues mais oubliées, en tout cas pour la plupart, mais certaines en les lisant là sur l'écran me revenaient. Ces pensées étaient mises entre des crochets inversés comme mon nom, comme des variables. La première phrase remontant 22 jours plus tôt disait, après l'heure et la date : « Je suis arrivé devant la porte, j'ai défoncé pour simuler le cambriolage et je suis entré, j'ai refermé la porte et je suis resté. »

Et je suis resté. Quand j'ai lu ça j'ai eu ce frisson désagréable commençant au bas du dos pour finir sur la pointe des cheveux. Mon premier réflexe a été de faire défiler tout ce texte pour arriver tout en bas, où se situait logiquement le présent, au passage j'ai relu ma rencontre avec le rappeur black, parce que je n'avais pas vraiment la joie au cœur à ce moment, pas vraiment la réjouissance de lire ce qui se trouverait au bout de ce log délirant. Mais il n'y avait pas grand-chose si ce n'est cette simple phrase, après la date et l'heure : « Début de lecture du log faultrepc.dll, création phase finale : log faultrepc.dll. » Puis la dernière suivante : « Celui qui chuchote dans les ténèbres. »

J'ai fermé le fichier, en effet un nouveau fichier était apparu dans la liste, le faultrepc.dll, celui-là je n'ai pas tout de suite osé l'ouvrir. Il se peut en effet que le fait d'ouvrir faultrepc.dll avait lancé les quelques lignes de codes du début et permis la création du fichier suivant, et le fait d'ouvrir ce dernier pouvait peut-être créer un virus, ce que je me disais, tentant désespérément de rester pragmatique. Parce que bien sûr il y avait quand même cette dernière phrase de merde : « Celui qui chuchote dans les ténèbres. » J'ai considéré un moment la lumière verte giclant de la tour sous la table et l'éventualité de débrancher le disque dur et de le foutre loin m'a effleurée. Mais non imbécile, t'as toutes tes données, deux ans de travail dessus, fais pas le con. Alors j'ai double-cliqué sur faultrepc.dll et juste à ce moment dans mes petites toilettes un énorme fracas. J'ai bondis loin de mon bureau en hurlant carrément. C'était une heure du mat et je fixais ma salle

de bain pour constater après un immense soupir que c'était le miroir qui s'était décroché. Juste ça, mon miroir. Mais en même temps sur mon écran ça a vraiment commencé à délirer, sur la page ouverte toute une quantité de texte était spontanément générée et défilait à toute allure. Aucune commande n'obéissait plus. Attends mais le plus marrant, parce qu'à ce point j'ai vraiment commencé à rire, hystérique, c'est que de retirer la prise de l'ordinateur n'y changeait rien. Rien. Je me suis éloigné du bureau en ricanant, dans la salle de bain le miroir brisé sur le sol d'où m'observait mon reflet, brisé lui aussi, comme éparpillé. La lumière verte s'est encore intensifiée, mon bureau ressemblait à un vaisseau spatial flottant sur un nuage vert, celui qui chuchote dans les ténèbres, en effet le disque dur ne graillait plus mais émettait un souffle continu avec d'irrégulières pulsations, un murmure bas s'amplifiant. « Je suis entré et je suis resté. » Il est là, il est là avec moi, me suis-je dit, incohérent, et en observant à nouveau le miroir à mes pieds j'ai vu qu'il était intact. Mais ce n'était plus mon reflet regardant d'en bas, non non, ce n'était plus moi. Ce n'était pas le jeune type un peu hirsute, tu comprends, vous comprenez, pas moi, mais un gars qui me ressemblait vaguement, quelque chose de moi dans les yeux mais beaucoup plus class comme ça, bien habillé, bien peigné, le genre de type qu'on s'attendrait de voir à la Défense, et j'ai reculé jusqu'à la table, le murmure se changeait en grondement et sur l'écran le texte s'était immobilisé. La dernière phrase derrière le curseur : « Données téléchargées, chuchotement terminé, David Ruzicka remplacé. Faultrepd.dll mailé à 36 contacts. » Et là soudainement tout s'est éteint et on a frappé à ma porte. Mais ce n'était plus ma porte, et d'ailleurs ce n'était plus chez moi, ce n'était plus mon bureau ni mon PC ni rien ! Rien ! Tu... vous comprenez ? J'étais dans une pièce là, moderne, insipide, par la fenêtre je voyais les gratte-ciel de Courbevoie, et alors elle est rentrée. Elle m'a souri sans trop me regarder, elle a déposé une tasse de thé sur le bureau, moi j'étais paralysé, c'était qui celle-là qui rentrait chez moi ?, enfin... ici. Elle m'a effleuré la main et donné un baiser au creux du cou tout en observant l'écran sur lequel s'alignaient maintenant des colonnes de nombres sous Excel. Elle avait l'air sincère dans sa robe de chambre en soie, presque réconfortante à se coller contre moi. Et elle m'a dit :

« Alors ? Ca avance cette compta ? »

Evidemment vous comprendrez que là je me suis jeté dehors, désorienté parce que mon appart ce n'était plus un vieux 30m<sup>2</sup>

mais il y avait des pièces partout dans ce style froid et moderne, j'ai fini par dévaler la cage d'escalier sur dix étages et après, là je dois dire, je ne sais plus, c'est flou, j'ai erré je crois, je suis allé dans le 13<sup>ème</sup>, dans ma rue, mais le code dont je me rappelle n'ouvre plus la porte, j'ai quand même réussi à rentrer avec un voisin, qui a fait semblant de ne pas me reconnaître, je suis monté chez moi mais la serrure, la serrure ne marchait pas, et c'est à ce moment que le type, le jeune gars hirsute, est venu ouvrir avec cette question toute baveuse de fausse innocence : « Heu, je peux vous aider ? », qu'il m'a demandé, et là j'ai vu que ce type, c'est moi, tu comprends, vous comprenez inspecteur, c'est MOI. Vous comprenez maintenant que je me sois jeté sur lui, les voisins vous ont appelé, et maintenant, c'est insensé, vous croyez que c'est moi qui ai défoncé SA porte il y a deux semaines. C'est n'importe quoi, c'est n'importe quoi vous comprenez ?

Vous comprenez ce que je veux dire non ? C'est clair pour moi maintenant... Celui qui chuchote dans les ténèbres, c'est le disque dur, et les ténèbres, c'est le Net ! C'est clair non ? Et vous savez ce qu'il chuchote en ce moment même alors que vous vous prélassiez en mâchouillant votre crayon ?...faultrepd.dll